

ÉTATS NUCLÉAIRES

Asie du Nord-Est et au-delà : une « lutte commune » infructueuse entre États nucléaires

jeudi 12 octobre 2023, par [YAMANAKA Karen](#) (Date de rédaction antérieure : 4 octobre 2023).

Le 13 septembre, Vladimir Poutine et Kim Jong-un se sont rencontrés sur la base de lancement russe du cosmodrome de Vostotchny. Cette rencontre a été organisée sur l'insistance de Poutine. La visite de Kim Jong-un en Russie vise à renforcer la coopération militaire et sécuritaire entre la Russie et la Corée du Nord. [1] Aucun document d'accord n'a été publié et aucune conférence de presse conjointe n'a été organisée après la réunion.

Sommaire

- [Renversement de position \(...\)](#)
- [L'impatience de Poutine \(...\)](#)
- [Position de la Chine sur \(...\)](#)
- [Intentions respectives de la](#)
- [Intentions politiques de \(...\)](#)
- [L'Asie du Nord-Est reste \(...\)](#)

Cependant, il est clair que les intérêts nationaux respectifs des deux pays ont été poursuivis lors de la réunion. Kim Jong-un a été accueilli par Poutine lors de sa visite en Russie, ce qui montre l'extrême préoccupation de Poutine à l'égard de la situation actuelle en Russie causée par son invasion de l'Ukraine le 24 février de l'année dernière. Poutine a récemment pris des mesures militaires hostiles contre les pays voisins en Extrême-Orient et a renforcé ses liens militaires avec la Corée du Nord. La Chine, quant à elle, a observé le récent rapprochement entre la Russie et la Corée du Nord avec des sentiments mitigés.

Renversement de position par rapport à la précédente rencontre Poutine-Kim

Il s'agissait du deuxième sommet de Kim Jong-un avec Poutine, après que les deux hommes se soient rencontrés en 2019. La rencontre, la première en quatre ans, a mis en évidence la solidarité entre les deux pays contre « l'intimidation militaire impérialiste ». Elle montre que la perception des États-Unis par les deux pays est différente de celle de 2019. Le titre de Poutine est passé de « Votre Excellence » à « Camarade ». Cela montre que la Corée du Nord estime que la Russie est plus unie dans son « anti-impérialisme » que la Chine. C'est la Russie, et non la Corée du Nord, qui a proposé cette réunion. Contrairement à la rencontre de 2019, la relation entre les deux pays a été inversée en raison de la question urgente de la sécurisation des obus d'artillerie du côté russe. Poutine, qui a l'habitude d'être en retard, a fait preuve d'une attitude inhabituelle en arrivant sur le lieu de la rencontre 30 minutes plus tôt pour attendre Kim Jong-un. Après sa rencontre avec Poutine, Kim

Jong-un s'est rendu à Vladivostok. Il est ensuite rentré chez lui sans aucun plan préalable, selon un itinéraire marqué par un traitement généreux de la part de la Russie, y compris une introduction au renseignement militaire russe.

L'impatience de Poutine et sa crainte des pays voisins

L'impatience de Poutine se reflète dans le traitement inhabituel qu'il a réservé à Kim Jong-un. L'armée russe est actuellement confrontée à une bataille difficile dans la guerre en Ukraine avec la contre-offensive ukrainienne pour reprendre des territoires. De plus, les exercices militaires à grande échelle qui ont lieu chaque année dans différentes régions de Russie ont été annulés cette année. [2]. Isolée par la guerre en Ukraine, l'impatience de Poutine est également devenue une crainte pour les pays voisins de la Russie. L'impatience de Poutine s'est clairement manifestée lors de la commémoration de la fin de la Seconde Guerre mondiale à Sakhaline, dans l'Extrême-Orient russe, qui s'est tenue pour la première fois le 3 septembre de cette année. Un petit défilé militaire a été organisé lors de la première cérémonie commémorative, en présence de l'ancien président russe Dmitri Medvedev. Mais il s'agissait d'un petit défilé, pas très éloigné du défilé militaire de Moscou. Telle est la réalité de l'armée russe à Sakhaline. Ces situations ont également conduit la Russie à mener des actions militaires hostiles contre les pays voisins en Extrême-Orient, ce qui l'a amenée à renforcer ses liens militaires avec la Corée du Nord.

Position de la Chine sur la situation en Ukraine

La rencontre Poutine-Kim a également mis en lumière la position politique complexe et délicate de la Chine. Le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Mao Ning, a été interrogé sur la position de la Chine concernant la rencontre Poutine-Kim lors d'un point de presse régulier le 12 septembre, juste avant la rencontre. Mao a évité de répondre directement à la question. Le fait que le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères ait refusé de donner une évaluation de la rencontre Poutine-Kim indique que la position de la Chine sur la visite de Kim Jong-un en Russie est complexe et délicate. Le 13 septembre, le lendemain de la conférence de presse régulière, la télévision centrale chinoise (CCTV) a rendu compte de la rencontre Poutine-Kim. La CCTV a évalué la rencontre comme un renforcement de la puissance militaire russo-nord-coréenne et une position plus dure à l'égard des États-Unis. Elle a ajouté que l'approche sévère des États-Unis à l'égard de la Corée du Nord avait rapproché la Russie et la Corée du Nord. La Corée du Nord a exprimé son soutien à l'invasion russe de l'Ukraine. La Chine, quant à elle, a adopté une position neutre et n'a pas officiellement annoncé d'assistance en armement à la Russie. La Russie et la Corée du Nord ont clairement défini la situation actuelle comme la « nouvelle guerre froide » et ont adopté une attitude de confrontation à l'égard des États-Unis. La Chine, quant à elle, évite une confrontation totale avec les États-Unis.

Intentions respectives de la Corée du Nord et de la Russie

Lors de la rencontre Poutine-Kim, la Corée du Nord a cherché à obtenir un soutien maximal de la Russie en échange de fournitures militaires et d'autres formes d'assistance dans la mesure où cela n'affecterait pas sa propre défense. Le soutien russe signifie l'expertise accumulée par le pays dans la production de masse, l'entretien et le fonctionnement des armes nucléaires et des missiles balistiques en Corée du Nord. La Corée du Nord a également besoin de la technologie russe pour les armes stratégiques et les lancements de satellites. Mais la production de masse, l'entretien et le fonctionnement des armes nécessitent une base économique. Le régime nord-coréen est confronté à

une situation économique gravement détériorée en raison des sanctions internationales, des inondations et de la pandémie de Covid-19. [